

NATHALIE FERRARIS

MARIE SOLITUDE



Marie Solitude

De la même auteure
Chez le même éditeur

La picote du vendredi soir, illustré par Paul Roux, coll. Ma petite vache a mal aux pattes, 2001.

Chez un autre éditeur

Ouche ! la douche ! illustré par Marie-France Landry, éd. Les 400 coups, 2004.

Marie Solitude

un roman écrit par Nathalie Ferraris
illustré par Dominique Jolin



case postale 36563 — 598, rue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 3S8

Soulières éditeur remercie le Conseil des Arts du Canada et la SODEC de l'aide accordée à son programme de publication et reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'Aide au Développement de l'Industrie de l'Édition (PADIÉ) pour ses activités d'édition. Soulières éditeur bénéficie également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion Sodec – du gouvernement du Québec.

Dépôt légal: 2005
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Données de catalogage avant publication (Canada)

Ferraris, Nathalie

Marie Solitude

(Collection Ma petite vache a mal aux pattes ; 57)

Pour enfants de 6 ans et plus.

ISBN 2-89607-014-1

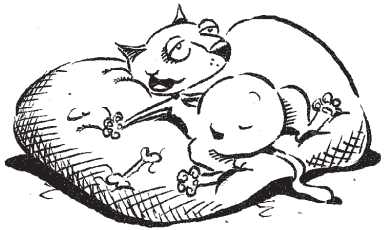
I. Jolin, Dominique. II. Titre. III. Collection.

PS8561.E775M37 2004 jC843'.6 C2004-940502-0
PS9561.E775M37 2004

Conception graphique de la couverture:
Annie Penrec'h

Logo de la collection:
Caroline Merola

Copyright © Soulières éditeur,
Nathalie Ferraris et Dominique Jolin
ISBN-2-89607-014-1
ISBN PDF-978-2-89607-242-2
Tous droits réservés



*À ma première Minette,
et à toutes celles et ceux qui ont suivi.*

Marie solitude



Je m'appelle Marie. Et je suis seule.



Oh ! je ne suis pas tout à fait seule. Comme la majorité des enfants, j'ai un papa et une maman. Mais je n'ai ni frère, ni soeur, ni copain, ni copine.

Cette situation préoccupe beaucoup mes parents :

— Comment se fait-il que tu n'aies pas d'amis ?

— Puis, t'es-tu fait de nouveaux copains ?

— Quand vas-tu nous présenter tes camarades ?



La réponse, c'est que je n'ai pas d'amis. Et la réponse, c'est que je me sens bien, seule.

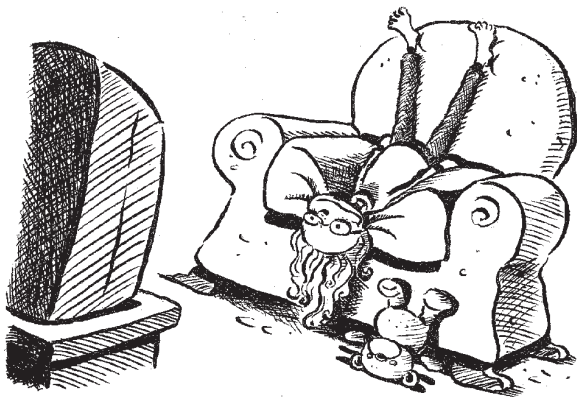




J'aime être seule dans ma chambre, au milieu de mes jouets.



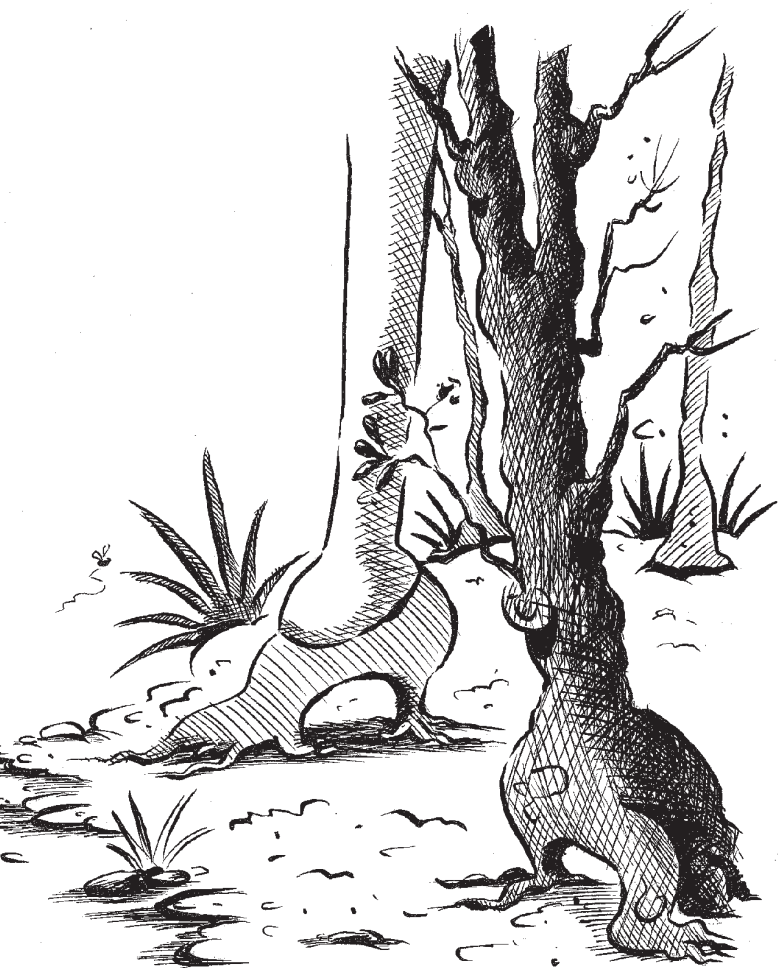
J'aime être seule quand je regarde la télévision.



J'aime être seule quand je vais au parc.



J'aime être seule quand je m'invente toutes sortes d'histoires.



Quand je suis avec des enfants de mon âge, il faut que je parle, que j'écoute. Je n'aime ni parler ni écouter. Ça m'empêche d'entendre le silence ou le chant des oiseaux. Ça m'empêche de rêver.

Quand je suis avec des enfants de mon âge, je me sens envahie. J'ai l'impression de ne plus être à moi. De ne plus être moi. Il faut sourire pour être polie. Il faut supporter le bruit des conversations. Il faut parler et dire ce que l'on pense. Il faut sourire. J'ai l'impression de porter un masque.

Moi, j'aime observer les choses sans être dérangée. Moi, j'aime m'évader dans ma tête. Moi, j'aime le silence. Moi, j'aime la paix. Avec les grandes personnes, je peux rêver. Parce qu'elles ne me parlent pas beaucoup...

Je suis une solitaire. Ça veut dire que j'aime la solitude, j'aime être seule.



Marie fête



Aujourd'hui, ma mère a décidé de prendre les grands moyens pour que je so-ci-a-li-se, comme elle dit. Ça veut dire communiquer avec les autres.

Ma mère aimerait que j'aie une tonne d'amis, comme elle et papa. Elle voudrait que j'invite des copines à dormir chez moi.

Que j'aille au cinéma avec des
élèves de ma classe. Que je
joue après l'école avec mes
voisins.



Alors, comme mon anniversaire approche, elle a décidé de m'organiser une petite fête. Elle a préparé des cartons d'invitation pour tous les élèves de ma classe.



Tous les élèves, ça veut dire sept garçons et onze filles. Dix-neuf enfants dans notre petit appartement, avec moi !

— Mais maman ! je ne veux pas fêter avec toute ma classe.

— Allons, allons ! Je suis certaine que tu vas a-do-rer cette belle journée !

Adorer ! En tout cas, je n'ai pas adoré distribuer les cartons d'invitation. Mais je voulais faire plaisir à ma mère. Tout le monde m'a regardée comme si j'étais une extraterrestre !

— T'as vu, Marie organise une fête ?

— Ouais, elle qui ne nous parle presque jamais, voilà qu'elle nous invite.

— C'est étrange, tout de même.

— Ouais, bizarre !

— Pas rap, la fille !

— Ouais...

— Ouais...





Je me serais bien passée de tous ces commentaires !

Et je me serais bien passée aussi de la grande fête que m'a organisée ma mère.

Une grande fête... pour quatre personnes !



Quatre élèves de ma classe
ont finalement accepté l'invitation
et se sont déplacés pour célébrer
mes huit ans. Quelle honte !



À part des « bonjour », des « au revoir » et des « merci » (un pour le beau casse-tête, un autre pour le livre, un troisième pour le joli bracelet et un dernier pour la boîte de chocolats), je n'ai presque pas parlé. C'est ma mère qui a animé un million de jeux et qui a fait la grande conversation :

— Alors, comment ça va à l'école, Juliette ?

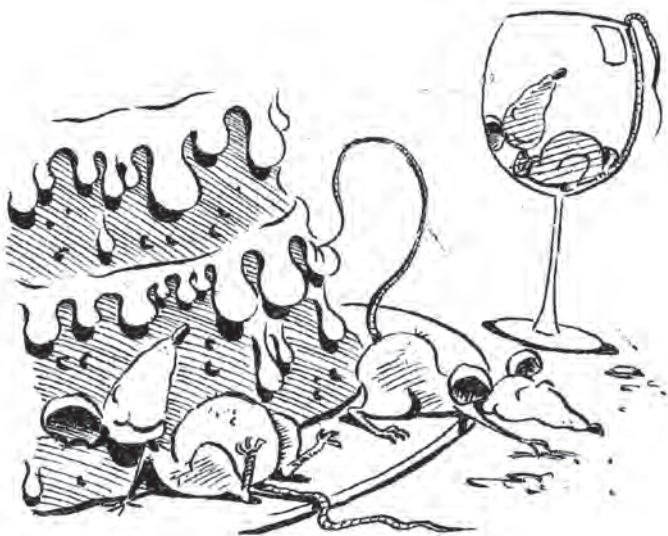
— Antoine, il paraît que tu prends des cours de violon ?

— Et toi, Alexandre, tes parents m'ont dit que vous aviez fait un beau voyage en France cet été. C'était bien ?

— Nicolas, comment va ton petit frère ? Quel âge il a maintenant ?

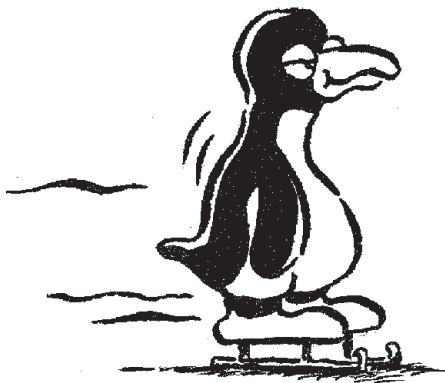
En plus, comme ma mère avait acheté une tonne de pizzas et un gâteau gigantesque, elle a

dû appeler du renfort pour manger toute cette nourriture. Ses soeurs, la famille de mon père et nos deux voisins se sont donc joints à nous pour engloutir ce menu santé.



Je crois que ça a été le pire anniversaire de toute ma vie ! Avant, nous fêtions seuls, tous les trois. Papa, maman et moi. Et c'était très bien comme ça. Je déballais mes cadeaux, puis je jouais toute seule dans ma chambre. Sans personne pour m'obliger à parler, à rire, à écouter, à faire ceci ou à faire cela.

Marie en patins



Comme la petite fête organisée par ma mère a été une vraie catastrophe de so-ci-a-li-sa-tion, il a bien fallu qu'elle trouve autre chose.

Me voici donc inscrite à un cours de patinage artistique avec des jeunes de mon âge.

Du patinage artistique !

— Mais tu trouves ça beau, à la télé, le patinage artistique ! s'exclame mon père.

— À la télé, oui ! Mais qui vous a dit que je souhaitais en faire, du patinage artistique ?

— Voyons, Marie, dit ma mère. Tu as déjà dit que tu aimerais un jour être aussi bonne qu'Isabelle Brossard, notre grande championne.

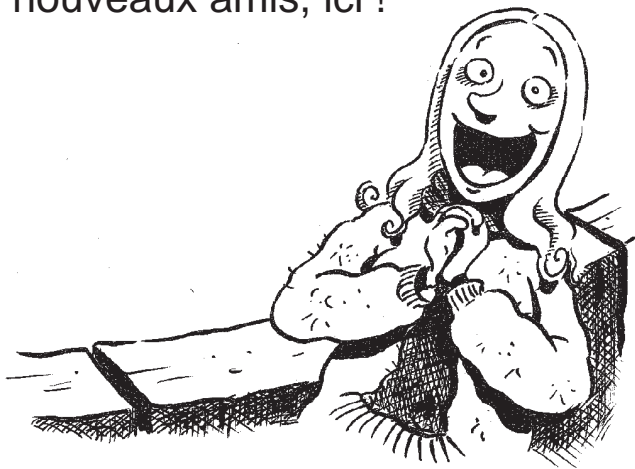
J'ai dit ça, moi ?

Ça m'apprendra à me taire !

Parce qu'à cause d'une toute petite phrase qui n'est pas tombée dans les oreilles de sourds, me voici sur une patinoire, avec des patins aux pieds. Moi qui n'ai jamais patiné de ma vie !



— Ce n'est pas grave, me dit
ma mère. Tu vas te faire plein de
nouveaux amis, ici !

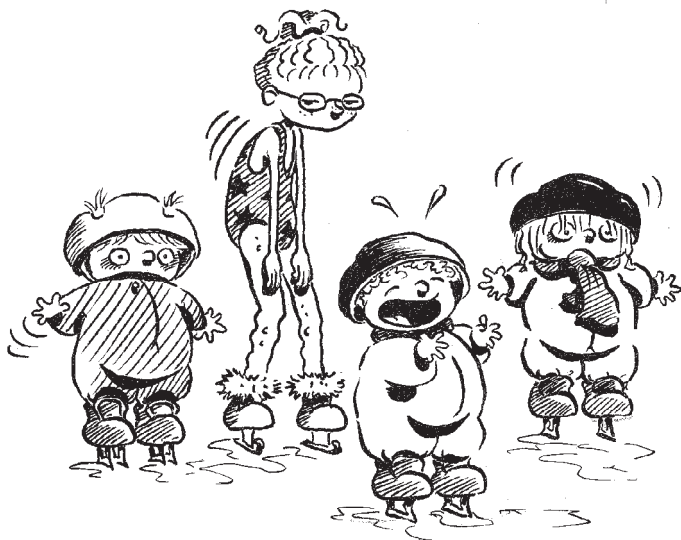


Pfitt ! De nouveaux amis !
C'est ce qu'elle croyait, ma mère.
Mais je ne me ferai aucun ami à
la patinoire. Parce que, quand le
professeur m'a demandé de
patiner, histoire de me classer
dans un groupe, je me suis mise
à marcher comme un pingouin !



Et les pingouins, on les met où ?
Dans le groupe des débutants.
Et les débutants, ça veut dire

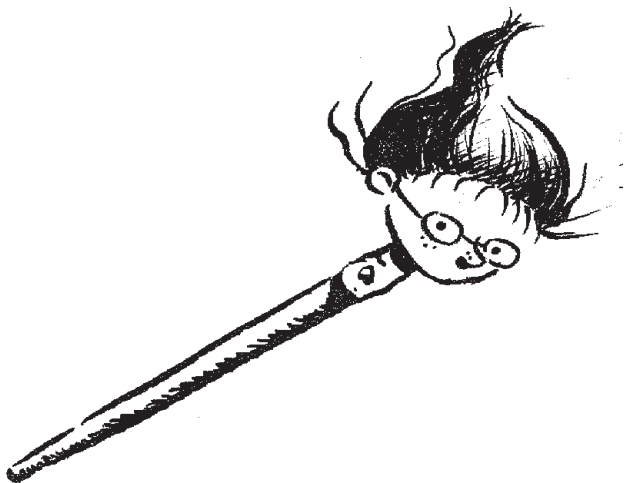
quoi ? Les bébés ! Vous croyez que j'ai envie de m'intégrer à une bande de bouts de choux, moi ?



Fini, le patinage artistique !



Marie au pinceau



Comme l'idée du patinage n'a pas été géniale, mes parents se sont mis à chercher une activité à laquelle ils pourraient m'inscrire.

— De la gymnastique, peut-être ?

— Non. Je ne crois pas que Marie aime beaucoup les sports.

Là, mon père a raison !

— On pourrait peut-être l'inscrire dans les jeannettes.

— Oui, le scoutisme, c'est très très bien. J'en ai fait quand j'étais jeune. Mais tu sais, on leur fait faire pas mal d'activités physiques.

Jeannettes ? Scoutisme ? Après avoir cherché dans mon dictionnaire, j'ai compris ce qu'étaient les jeannettes et les louveteaux, les scouts et les guides. Ce sont des groupes de jeunes qui partent en camping l'été. Ils



dorment dans des tentes. Ils construisent des lits et des toilettes. Ils font des jeux et chantent des chansons autour d'un feu de camp, le soir. Ils portent aussi un uniforme, avec un foulard autour du cou. Et, de temps à autre, ils vendent des tablettes de chocolat dans les centres commerciaux. Ou des gâteaux aux fruits en faisant du porte-à-porte. Je le sais, j'en ai déjà vus ! Et ça ne me tente pas du tout de devenir Jeanette...



—Et si on l'envoyait voir un psychologue ? Tu sais, ce n'est pas normal à son âge de ne pas avoir d'amis ?

—Voyons chérie, je ne crois pas que Marie soit anormale.



Avant de consulter, essayons autre chose...

Ouf ! Une chance que mon père est là pour ramener ma mère sur terre ! Un psy ! Je sais très bien ce que c'est, ma tante en consulte un. C'est un médecin à qui on parle de ses problèmes. Mais je ne vois pas pourquoi j'irais chez un psy : je n'ai pas de problèmes !



— Et si on l'inscrivait à un cours de dessin ? Elle a plutôt un tempérament artistique. Elle aime les livres. Elle invente toutes sortes d'histoires. Elle adore le cinéma. Et elle est fascinée par les toiles des grands peintres.

— Oh oui ! C'est une excellente idée !

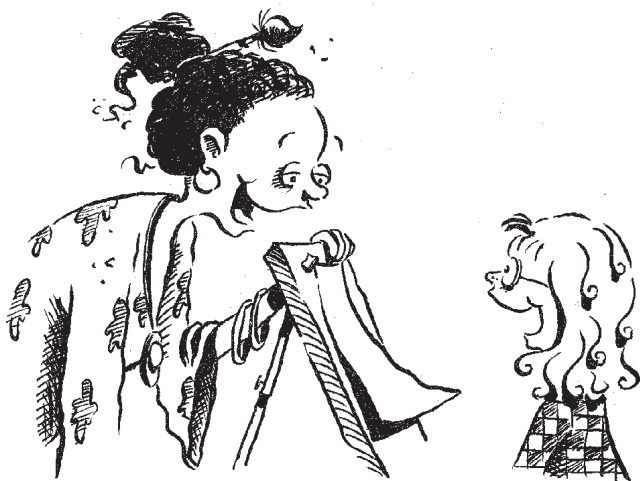
Ouais, pas mal comme idée. C'est vrai que j'aime la peinture. Et le cinéma. Et les livres. Et les histoires. Va pour le dessin !

*

Du moins, c'est ce que je pensais. Parce que samedi, quand mes parents m'ont abandonnée au milieu d'un groupe de quinze personnes, j'ai compris que ça ne marcherait pas. Pourtant, je connaissais tout le matériel qui se trouvait devant

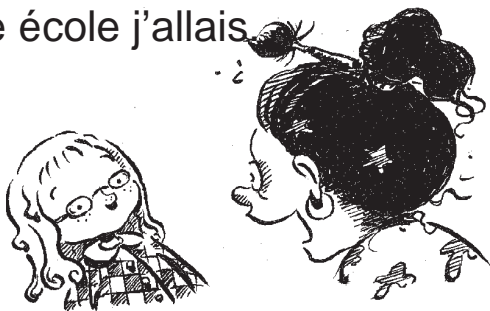
moi : des pinceaux, des
crayons, du papier, des
chevalets.

Mais, pour dessiner, il faut se
concentrer. Donc ne pas être
dérangé. Et quand je suis arri-
vée, l'animatrice m'a demandé



mon nom devant tout le monde.

— Marie, ai-je répondu.
Puis elle m'a demandé à
quelle école j'allais.



Où j'habitais.
Si j'avais des frères et des
soeurs.
Si j'aimais l'école.
Si je dessinais souvent.



Si je préférais le crayon de bois au crayon de cire. Et bla, bla, bla, et bla, bla, bla.

De l'entendre me poser toutes ces questions, je me suis sentie tout étourdie.

Et encore plus quand elle a dit qu'après chaque dessin il faudrait parler de ce dessin.

Et que pour certaines activités, il faudrait se mettre deux par deux.

Et que chaque fois qu'on dessinerait, elle passerait derrière nous pour commenter notre travail.

Moi qui croyais que j'allais être seule au milieu d'un groupe ! Impossible de réfléchir à quoi que ce soit avec cette pie d'animatrice !

Quand mes parents sont re-

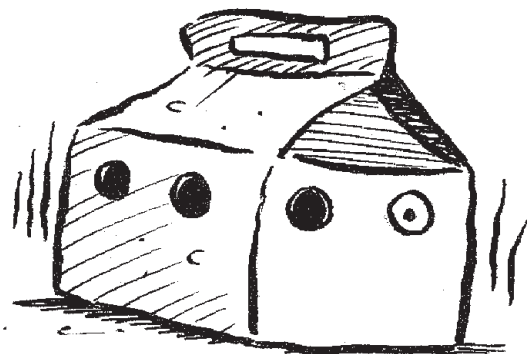
venus me chercher, le sourire aux lèvres parce qu'ils étaient heureux d'avoir enfin trouvé une activité qui me collait à la peau,



je me suis mise à pleurer.

—Ce n'est pas grave, ma puce. On n'est pas obligés de t'inscrire à une activité.

Marie Miaou



Après l'épisode du dessin, mes parents ont décidé de me laisser tranquille. Enfin ! Je crois qu'ils commencent à comprendre que je suis très bien seule. Et que je n'ai pas besoin, comme eux, d'avoir tout plein d'amis.

Du moins, c'est ce que je croyais. Parce que mes parents

viennent de m'annoncer qu'ils ont une grande surprise pour moi. Une très grande surprise !

— Si c'est une surprise du genre anniversaire, patinage ou cours de dessin, je voudrais passer mon tour, dis-je.



— Mais non, mais non, me rassure ma mère. Ne t'inquiète pas. Allez hop ! En voiture.

Je ne sais pas trop où nous allons. Je ne reconnais pas les rues où nous roulons. Après

quelques minutes passées à chercher un stationnement, nous descendons de l'auto.

— Par ici, me dit mon père.

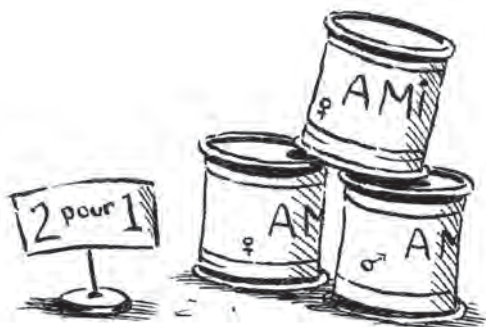
Nous arrivons devant un édifice que je ne connais pas. Sur l'écriteau, il y a les lettres S, P, C et A. En dessous, c'est écrit Société Protectrice Canadienne des Animaux.

— Qu'est-ce qu'on fait ici ?

Ma mère, au comble du bonheur, me répond :

— Tu viens te choisir un ami !

— Un ami ?



— Oui ! Un chat ! me dit papa.
Un chat ?! Un chat ?! Un vrai
de vrai chat ?!

— Oui ! me redit papa.

— OUAIS !

Je me jette dans les bras de
mes parents, les larmes aux
yeux.







Un chat ! Ça fait tellement longtemps que je souhaite avoir une belle grosse boule de poils à moi toute seule !

Dans la salle des chats, il y a de nombreuses cages. J'ai un pincement au coeur quand je



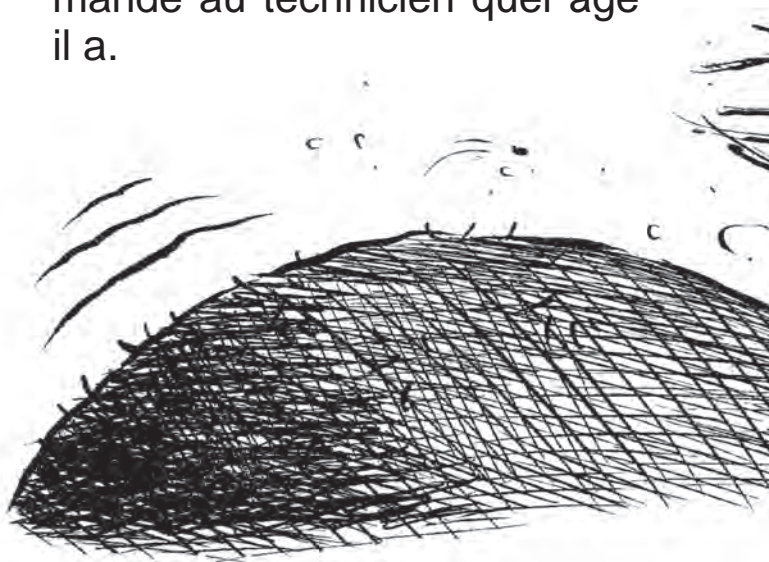
vois toutes ces bêtes qui ne demandent qu'à être apprivoisées. Laquelle choisir ? Il y en a tellement...

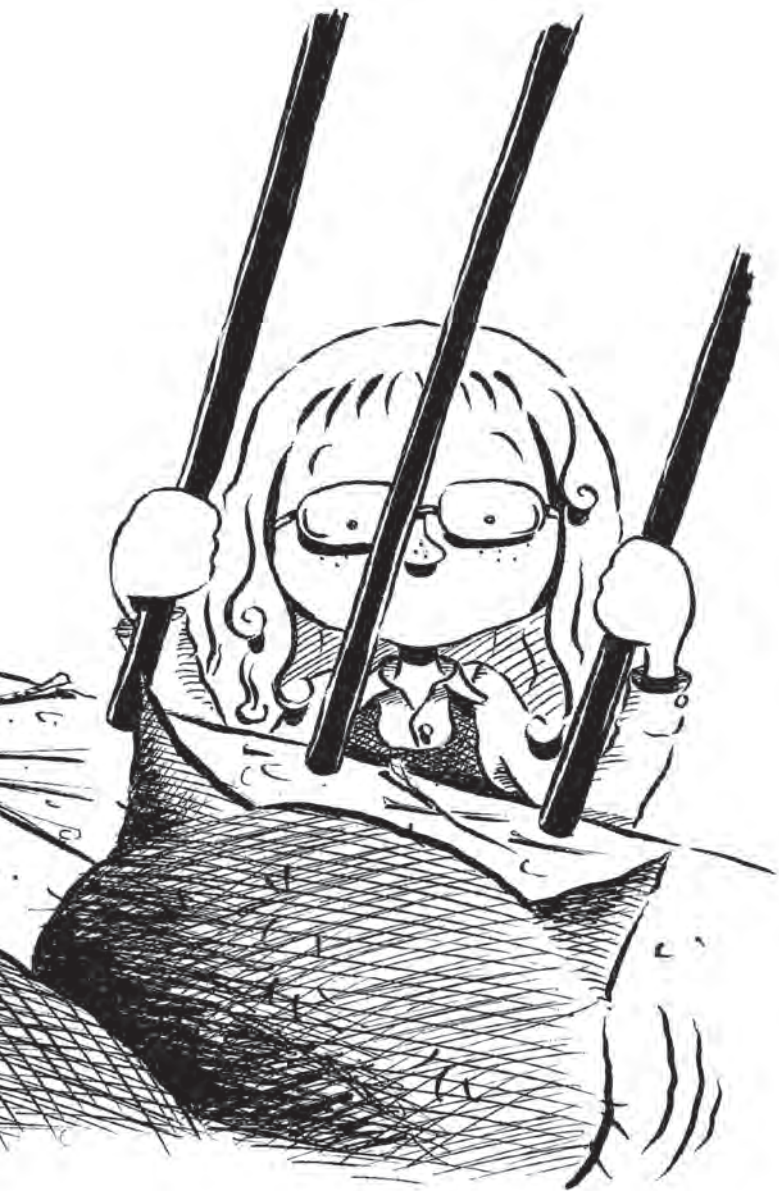
— Est-ce qu'on peut tous les adopter, maman ? Ça me ferait de nombreux amis !

— Non, Marie, un seul !

Hum ! Il y a un joli tigré dans une cage. C'est un chaton. Il n'arrête pas de jouer avec mes doigts ! Il y a aussi un beau gros matou noir. Puis un superbe chat tout blanc. On dirait un vieux sage. Et deux autres chatons, tout excités.

Soudain, dans le fond d'une cage, j'aperçois un chat roux, couché. Il a l'air craintif. Je demande au technicien quel âge il a.





— Ce chat est une chatte qui a un an. Elle est un peu peureuse. Je crois qu'elle n'aime pas beaucoup le bruit ni les gens.

Comme moi, quoi !

— Papa, maman, c'est cette chatte-là que je veux !

— Ah oui ? Tu ne désires pas plutôt un petit chaton tout joyeux ?

— Non, c'est cette chatte-là que je veux. Et elle s'appellera Minette. Marie et Minette, c'est joli, non ?

Le technicien dépose la chatte entre mes bras. Elle tremble.

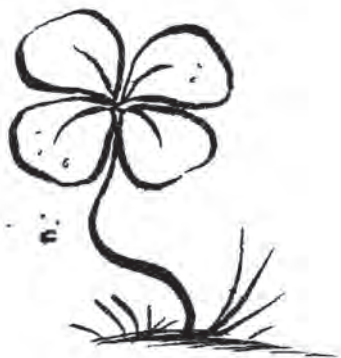
— N'aie pas peur, ma Minette. Je vais t'emmener loin des cages, des miaulements et des aboiements. Tu vas voir, ma chambre est calme. Tu pourras dormir où tu veux. Ma belle Minette...

Je suis si contente !
— Papa, maman, c'est le plus
cadeau de toute ma vie !



Marie Solitude...

à quatre



Depuis que j'ai ma Minette, bien des choses ont changé dans ma vie.

Premièrement, mes parents n'essayent plus de m'inscrire à des activités ou à des loisirs. Ils ne m'obligent pas aller à une fête d'élèves quand je reçois une invitation. Et ils n'invitent plus les en-

fants du quartier quand nous allons au cinéma. Je crois qu'ils ont compris que je suis différente des autres et d'eux-mêmes, et que je suis heureuse lorsque je suis seule.

Aussi, depuis que je vis avec ma Minette, je me suis mise à parler beaucoup plus. Parce que, vous savez, les chats et les humains se comprennent. Oh oui ! Quand je dis :

— As-tu faim, ma Minette ?

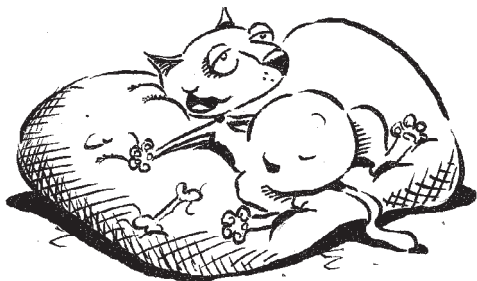
Elle me répond :

— Miaw !

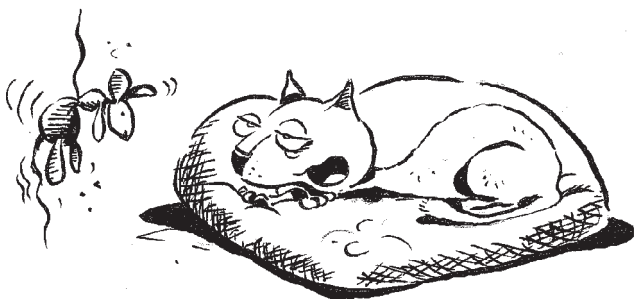


Et quand je dis :
— On va se coucher, ma
Minette ?

Elle me répond :
— Miaaaaaaaaawwwwwww !



Et quand je dis :
— On va jouer, ma Minette ?
Elle me répond :
— Miaw, miaw, miaw ! Miaw,
miaw, miaw !



Mes parents sont donc bien heureux de m'entendre parler davantage. Même si c'est avec un animal.

Ma mère dit à ses soeurs que l'arrivée de Minette dans ma vie est une bien bonne chose.

— Je vous le dis, elle parle plus. Et elle revient même de l'école avec un petit copain maintenant...

Ben oui, c'est vrai ! Je me suis fait un ami à l'école. Il a deux ans de plus que moi et sa maison est près de la mienne. Il s'appelle Étienne. Et il a un chat !...



Nathalie Ferraris



Enfant, j'étais un peu, beaucoup comme Marie ! J'aimais m'isoler dans la tranquillité pour écouter le chant des oiseaux. Pour entendre le vent siffler dans les arbres. Pour regarder les chats et les écureuils et pour inventer toutes sortes d'histoires.

En grandissant, j'ai gardé en moi ce goût profond pour la solitude.

Mais ce trait de personnalité ne m'empêche pas d'aimer quelques fois prendre des bains de foule ! Du moment que je me garde du temps pour moi toute seule...

Et toi, aimes-tu la solitude ?

Dominique Jolin



Il y a des gens qui rêvent toute leur vie d'être seuls.

D'autres qui donneraient n'importe quoi pour ne jamais l'être.

Moi j'aime être seule dans ma tête !

Et j'aime qu'on soit plusieurs dans mon coeur...



MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

1. *C'est parce que...*, de Louis Émond, illustré par Caroline Merola.
2. *Octave et la dent qui fausse*, de Carmen Marois, illustré par Dominique Jolin.
3. *La chèvre de monsieur Potvin*, de Angèle Delaunois, illustré par Philippe Germain, finaliste au Prix M. Christie 1998.
4. *Le bossu de l'île d'Orléans*, une adaptation de Cécile Gagnon, illustré par Bruno St-Aubin.
5. *Les patins d'Ariane*, de Marie-Andrée Boucher Mativat, illustré par Anne Villeneuve.
6. *Le champion du lundi*, écrit et illustré par Danielle Simard.
7. *À l'éco...l...e de monsieur Bardin*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin, Prix Communication-Jeunesse 2000.
8. *Rouge Timide*, écrit et illustré par Gilles Tibo, Prix M. Christie 1999.
9. *Fantôme d'un soir*, de Henriette Major, illustré par Philippe Germain.
10. *Ça roule avec Charlotte!*, de Dominique Giroux, illustré par Bruno St-Aubin.
11. *Les yeux noirs*, de Gilles Tibo, illustré par Jean Bernèche. Prix M. Christie 2000.
12. Ce titre est retiré du catalogue.
13. *L'Arbre de Joie*, de Alain M. Bergeron, illustré par Dominique Jolin. Prix Boomerang 2000.
14. *Le retour de monsieur Bardin*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.
15. *Le sourire volé*, de Gilles Tibo, illustré par Jean Bernèche.

16. *Le démon du mardi*, écrit et illustré par Danielle Simard. Prix Boomerang 2001.
17. *Le petit maudit*, de Gilles Tibo, illustré par Hélène Desputeaux.
18. *La Rose et le Diable*, de Cécile Gagnon, illustré par Anne Villeneuve.
19. *Les trois bonbons de monsieur Magnani*, de Louis Émond, illustré par Stéphane Poulin.
20. *Moi et l'autre*, de Roger Poupart, illustré par Marie-Claude Favreau.
21. *La clé magique*, de Gilles Tibo, illustré par Jean Bernèche.
22. *Un cochon sous les étoiles*, écrit et illustré par Jean Lacombe.
23. *Le chien de Pavel*, de Cécile Gagnon, illustré par Leanne Franson. Finaliste au Prix du Gouverneur général 2001.
24. *Frissons dans la nuit*, de Carole Montreuil, illustré par Bruno St-Aubin.
25. *Le monstre du mercredi*, écrit et illustré par Danielle Simard.
26. *La valise de monsieur Bardin*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.
27. *Zzzut !* de Alain M. Bergeron, illustré par Sampar. Prix Communication-Jeunesse 2002.
28. *Le bal des chenilles* suivi de *Une bien mauvaise grippe*, de Robert Soulières, illustré par Marie-Claude Favreau.
29. *La petite fille qui ne souriait plus*, de Gilles Tibo, illustré par Marie-Claude Favreau. Finaliste du Prix M. Christie 2002. Prix Odyssée 2002, Prix Asted 2002.
30. *Tofu tout flamme*, de Gaétan Chagnon, illustré par Philippe Germain.
31. *La picote du vendredi soir*, de Nathalie Ferraris, illustré par Paul Roux.

32. *Les vacances de Rodolphe*, de Gilles Tibo, illustré par Jean Bernèche.
33. *L'histoire de Louis Braille*, de Danielle Vaillancourt, illustré par Francis Back. Prix Boomerang 2003.
34. *Mineurs et vaccinés*, de Alain M. Bergeron, illustré par Sampar. 2^e position au Palmarès de Communication-Jeunesse 2003.
35. *Célestin et Rosalie*, de Cécile Gagnon, illustré par Stéphane Jorisch.
36. *Le soufflé de mon père*, d'Alain Rimbault, illustré par Daniel Dumont.
37. *Beauté monstre*, de Carmen Marois, illustré par Anne Villeneuve. Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2003, catégorie Petit roman illustré.
38. *Plume, papier, oiseau*, de Maryse Choinière, illustré par Geneviève Côté. Finaliste au Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2003, catégorie Petit roman illustré.
39. *Gustave et Attila*, de Marie-Andrée Boucher Mativat, illustré par Pascale Bourguignon. Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2003, catégorie Relève.
40. *Le trésor d'Archibald*, de Carmen Marois, illustré par Anne Villeneuve.
41. *Joyeux Noël monsieur Bardin!* de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.
42. *J'ai vendu ma sœur*, écrit et illustré par Danielle Simard. Prix du Gouverneur général du Canada 2003, finaliste au Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2003, catégorie Petit roman illustré.
43. *Les vrais livres*, de Daniel Laverdure, illustré par Paul Roux.
44. *Une flèche pour Cupidon*, de Linda Brousseau, illustré par Marie-Claude Favreau.

45. *Guillaume et la nuit*, de Gilles Tibo, illustré par Daniel Sylvestre.
46. *Les petites folies du jeudi*, écrit et illustré par Danielle Simard, Prix Communication-Jeunesse 2004 et Grand Prix du livre de la Montérégie.
47. *Justine et le chien de Pavel*, de Cécile Gagnon, illustré par Leanne Franson.
48. *Mon petit pou*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Sampar.
49. *Archibald et la reine Noire*, de Carmen Marois, illustré par Anne Villeneuve.
50. *Autour de Gabrielle*, des poèmes d'Édith Bourget, illustrés par Geneviève Côté, Prix France-Acadie 2004, finaliste au prix du Gouverneur général du Canada 2004.
51. *Des bonbons et des méchants*, de Robert Soulières, illustré par Stéphane Poulin.
52. *La bataille des mots*, de Gilles Tibo, illustré par Bruno St-Aubin.
53. *Le macaroni du vendredi*, écrit et illustré par Danielle Simard.
54. *La vache qui lit*, écrit et illustré par Caroline Merola.
55. *M. Bardin sous les étoiles*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.
56. *Un gardien averti en vaut... trois*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Sampar.
57. *Marie Solitude*, de Nathalie Ferraris, illustré par Dominique Jolin.
58. *Maîtresse en détresse*, de Danielle Simard, illustré par Caroline Merola.
59. *Dodo, les canards !* d'Alain Rimbault, illustré par Daniel Dumont.
60. *La chasse à la sorcière*, de Roger Poupart, illustré par Jean-Marc St-Denis.



Achévé d'imprimer
sur les presses de AGMV-Marquis
en janvier 2005



Mes parents sont découragés !
Ils voudraient que j'aie des tonnes d'amis,
comme eux.

Mais moi, j'aime m'évader dans ma tête.
J'aime le silence et la paix.
Je suis une solitaire.



*Nathalie Ferraris aime les moments
de solitude pour savourer
le silence et le temps
qui passe. Et toi,
as-tu besoin
de solitude
parfois ?*



LES ILLUSTRATIONS
SONT DE DOMINIQUE JOLIN

CAROLINE MEROLA

COLLECTION MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

S
SOULIÈRES ÉDITEUR

ISBN 2-89607-014-1



9 782896 070145